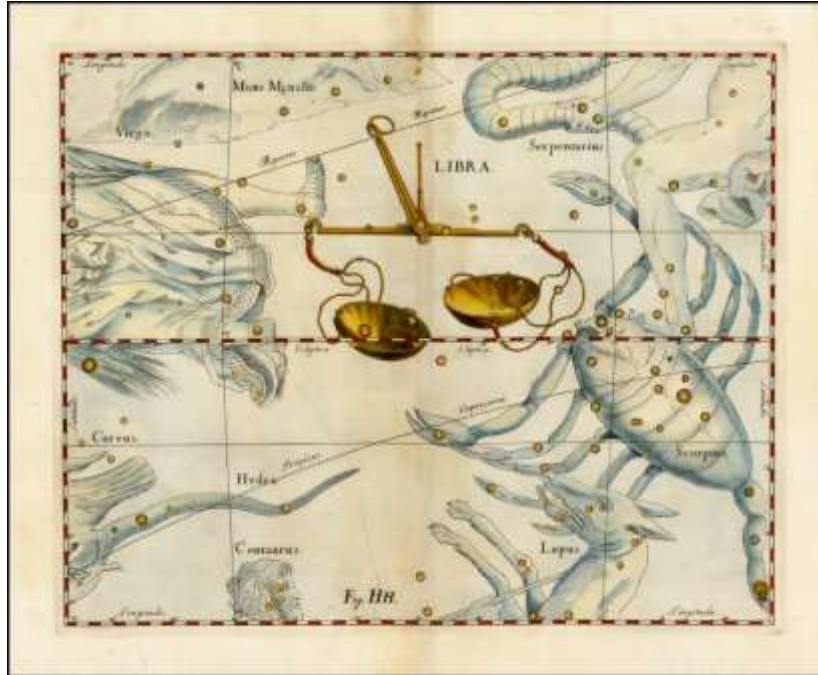


Cannes, le matin de Pâques 2018 (1^{er} avril)

Le jour de la Saint-Michel 1900...

À part peut-être Saul de Tarse lorsqu'il devint Paul, passant du « S » au « P », du Scorpion à la Vierge, par le CH de la Balance, par les « Chèles », ces serres coupantes devenant les plateaux de la Balance – mais la comparaison est approximative –, peu de destins se sont ainsi retournés d'un seul coup, comme on retourne un gant. Le gant parfaitement retourné n'a pas changé de forme, il a toujours cinq doigts, il est simplement devenu le gant de l'autre main, du même être humain.



« Umstülpen » en allemand, retrousser de fond en comble, faire que l'intérieur devient l'extérieur, tandis que l'extérieur devient l'intérieur, une sorte de ruban de Möbius de tout l'être.

Jusqu'au jour de ses trente-neuf ans et demi (25 février 1861 + 39 ans $\frac{1}{2}$ = 25 août 1900), Rudolf Steiner fut philosophe.

Or, ce samedi 25 août 1900, meurt Nietzsche à Weimar.

Le jeudi 13 septembre, Steiner évoquera son souvenir devant le cercle des « Kommenden » à Berlin (« Die Persönlichkeit Friedrich Nietzsches »), le samedi 15 devant le « Verein zur Förderung der Kunst » (« Friedrich Nietzsche, der Philosoph und Dichter ») à Berlin, le mardi 18 lors d'une soirée organisée avec Kurt Holm (« Nietzsches einsame Geisteswanderung ») à Berlin, et le samedi 22 septembre dans la Bibliothèque théosophique à Berlin (« Über Nietzsche »). Au moins quatre fois en quatre semaines (entre le 25 août et le 22 septembre), il salue la mémoire de ce voyageur solitaire au chevet duquel il s'était trouvé en 1896 (et peut-être déjà auparavant) et à qui il avait consacré un livre en 1894-95 (*Friedrich Nietzsche, ein Kämpfer gegen seine Zeit*).

Ce faisant, il rend en quelque sorte hommage à 2500 ans d'une certaine philosophie parvenue à son terme (de 600 avant J.-C. à 1900, des Pré-socratiques à Nietzsche, soit exactement la seconde moitié du kaliyouga de 5000 ans, qui avait débuté en 3100 avant J.-C.).

Intéressés par le conférencier, les « théosophes » lui proposent de faire une autre conférence le samedi suivant (29 septembre 1900).

Jusque-là, Steiner n'a jamais parlé ou écrit que de philosophie (il en est « docteur » depuis 1891), de littérature, de théâtre, de poésie, et de l'œuvre scientifique de Goethe. Certes, il a déjà évoqué le *Conte du Serpent Vert* de Goethe (1795), mais encore selon les critères d'une approche littéraire.

Mais, ce jour-là, devant des « théosophes », il va faire le premier pas vers un langage, un vocabulaire, un style qui seront désormais les siens pendant 24 ans ½, résolument « ésotériques », mais dans une dynamique qui est en fait le contraire même de l'ésotérisme, ce que j'appelle : la « **dés-ésotérisation de l'ésotérisme** » – en plus, ça vous fait un excellent exercice d'élocution ! – ou la « **dés-occultation de l'occulte** ».

On comprendra qu'en fait il portait déjà depuis longtemps ce geste, depuis au moins 21 ans, depuis ses 18 ans, lorsque, juste après son baccalauréat, il s'était mis à l'étude de la philosophie, à la fois selon les critères extérieurs et selon une voie « parallèle », plus intérieure, tenant compte de réalités spirituelles, suprasensibles.

Or ce chemin philosophique parallèle, sur deux voies parallèles, devient, ce 29 septembre 1900, son chemin unique ; ce n'est donc pas tant un changement de direction qu'au contraire une réunification, une unification d'un parcours double jusque-là mené en parallèle.

Le philosophe ne va pas « devenir théosophe ». Le philosophe va s'atteler à la tâche surhumaine de ramener à son essence une théosophie ayant, dès son origine (1875), perdu son essence-même, amener théosophie à cette « sophie » nécessaire à notre époque, à cette Isis nouvelle, ou Nouvelle Isis.

Et quand, enfin expulsé par la Société théosophique (cette dernière ne pouvant ni ne voulant revenir à son essence), au tournant des années 1912-1913, « délivré », il va pouvoir, avec son « anthroposophie », exprimer cette essence de façon plus libre et plus efficace, il ne fait que poursuivre sous un autre atour la tâche entamée 33 ans ¼ auparavant, à l'automne 1879 (1879 + 33 = 1912 ; + 3 mois = début 1913).

Philosophie (1879-1900), théosophie (1900-1912), anthroposophie (1913-1925) : la métamorphose de la conscience de l'ancienne Année platonicienne de 26.000 ans, se terminant en 1413, en la conscience de la nouvelle Année platonicienne de 26.000 ans, commençant en 1413 par le premier mois zodiacal-précessionnel (de 2160 ans) de cette nouvelle Année zodiacale-précessionnelle :

l'Ère des Poissons et de la Vierge (1413-3573) (1413 + 2160 = 3573).

Le passage de 1912 à 1913 (de « théo-sophie » à « anthropo-sophie ») fut comme l'incarnation-même, la réalisation humaine, de l'*Umstülpung* entre les deux grandes Années de 26.000 ans, de ce moment où l'humanité est vraiment passée *d'un seul coup*, en 1413 donc, « de la Tête » (Bélier, dernière ère de l'ancienne Année) « aux Pieds » (Poissons, première ère de la nouvelle Année).

De la tête aux pieds !

En 5 siècles ensuite (1413-1913), la (philo)Sophie doit attendre la fin du kaliyuga (1899) pour pouvoir commencer à se mettre sur ses deux pieds (1913).

Elle attend que nous en fassions autant, individuellement.